

LE CHÂTEAU ET LE MONUMENT DES ROTOURS

Texte mis au point par Alain PLATEAUX pour la *Société Historique du Pays de Pévèle* (SHPP).
Tous droits réservés. ©

LE CHATEAU, dit des Rotours

Il est vraisemblable que le château primitif des seigneurs d'Avelin se trouvait à proximité de l'église, sur des mottes aujourd'hui disparues et difficiles à reconstituer. Mais c'est le schéma classique des résidences féodales dès l'époque carolingienne. De très nombreux exemples (Roubaix, Genech, Bersée, etc.) montrent que les seigneurs devenus grands personnages à la cour de Bourgogne et ayant désormais des moyens financiers considérables ont voulu montrer leur rang et leur puissance en s'éloignant du bourg pour disposer de plus d'espace afin d'entourer leur demeure de parcs et de bois. Avelin semble suivre cette mode soit au temps des Barbançons, ou des Sainte-Aldegonde qui font de même chez eux à Genech. Désormais établi sur mottes entourées de larges fossés pleins d'eau, le château s'accompagne de dépendances sises sur la basse-cour. Le château est visible sur un terrier du XVIIe siècle, avant qu'il ne soit rebâti sur des plans plus grandioses, dans le style lillois, par les Hangouart qui rebâtissent aussi le chœur de l'église paroissiale. Le style baroque étant passé de mode, François Hangouart fait rebâtir à la fois son hôtel lillois de la rue Saint-Jacques (Rectorat actuel) et son château d'Avelin dans le plus pur style classique du temps, par le plus célèbre des architectes de Lille, Michel Lequeux (1775)

Emigré, François d'Hangouart perd ses biens pendant la Révolution et son beau château est ruiné par les troupes qui l'occupent. Revenu, il rachète la plus grande partie de ses biens en 1808 mais meurt sans avoir pu rebâtir le château. Son héritière, sa petite nièce, Caroline Petitpas de Walle, épouse son cousin Charles Malet de Coupigny. En 1835, ils font rebâtir la demeure par un autre très célèbre architecte, Charles Benvignat, dont l'œuvre néo-classique très solennelle et imposante existe encore. Mais Caroline n'aime pas la campagne et les Malet vendent le domaine aux de Rotours, venus de Normandie.

Cette famille va y demeurer de 1845 à 1970. Le dernier baron, Jacques des Rotours, fait une donation du domaine à l'Institut Pasteur de Lille pour que le Professeur Samaille puisse y installer un centre de recherches scientifiques. En 1989, une regrettable modification des toitures et de l'étage en mezzanine sera la seule réalisation de l'Institut qui abandonne rapidement le projet envisagé. La famille va pouvoir récupérer le château et le parc en 2007. La sœur de Jacques a épousé le baron de la Doucette et ce sont eux qui vont installer ici un grand centre œnologique.

Outre le château lui-même, magnifiquement restauré dès 2008, ses caves extraordinaires, ses décors d'époque Restauration, il y a les communs qui sont de diverses époques et qui portent des armoiries sculptées de la famille Hangouart. La grille donnant accès à la cour est une très belle œuvre néoclassique. La superbe drève qui reliait le château au village a malheureusement été coupée par la route assurant le contournement du village. Mais l'entrée du XVIIIe siècle, en mauvais état et peu à peu ruinée, existe encore partiellement, dont les deux pilastres en pierre et la grille en fer forgé, qui sont du style de Lequeux.

Signalons encore, dans le parc, le monument à la mémoire du capitaine de Redon, tué le 27 mai 1940 dans le domaine.

LE MONUMENT DES ROTOURS

L'extraordinaire action en faveur d'Avelin et de la région engagée par la famille des Rotours trouvera, en quelque sorte, son apogée en la personne de Robert. Il est maire en 1868, conseiller général et député, jusqu'à ce qu'il devienne maire de MÉRIGNIES en 1888 et laisse ses fonctions à son fils Raoul. Un monument commémoratif sera élevé devant l'église avec la statue de Robert, juchée sur un haut socle cylindrique en porphyre rouge des Vosges, au pied duquel se trouvent les allégories de l'Industrie et de l'Agriculture. Ces statues sont l'œuvre du sculpteur Edouard Houssin (1847-1919), fondues en bronze par la Maison Engels frères, à Lille. L'inauguration le dimanche 5 juin 1896 sera une fête grandiose comme on savait les organiser au XIXe siècle. Lors de la grande-guerre, les Allemands emportèrent ces œuvres pour les fondre comme les cloches et les autres métaux réquisitionnés pour un usage militaire. Elles ne seront pas remplacées, laissant le socle vide et, peut-être, incompréhensible. Les inscriptions sont : A LEUR DEPUTE /EUGENE DES ROTOURS/ DEFENSEUR DE L'AGRICULTURE/ ET DU TRAVAIL NATIONAL/ SES ELECTEURS/ ET SES AMIS RECONNAISSANTS et à l'opposé : BARON EUGENE DES ROTOURS/ NE A ANICHE LE 23 OCTOBRE 1833/ DEPUTE DU NORD/ ET CONSEILLER GENERAL DU CANTON D'ORCHIES/ DE 1868 A 1895.